

## Cette phrase...

Guy Rancourt

---

Number 15, octobre 1986

Épigraphiques

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/025340ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/025340ar>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (print)

1927-3924 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this document

Rancourt, G. (1986). Cette phrase... *Urgences*, (15), 80–80.

<https://doi.org/10.7202/025340ar>

## Guy Rancourt

Il y a tant d'aurores qui n'ont pas encore lui.

*Rig-Veda*, dans Friedrich Nietzsche: *Aurore*

Cette phrase en épigraphe d'*Aurore* est magnifiquement belle et richement prophétique. Annonciatrice également que le meilleur de Nietzsche est encore à venir... Ne verra-t-on point luire tour à tour d'autres aurores nietzschéennes entre ce texte *Aurore* (1881) et *Crépuscule des idoles* (1889)? D'autres percées de lumière? D'autres astres luisants dans les ciels de la littérature et de la philosophie qui ont pour détonations/explosions *Le gai savoir* (1882), *Ainsi parlait Zarathoustra* (1883-85), *Par-delà le bien et le mal* (1886), *Généalogie de la morale* (1887)? Nietzsche n'a pas toujours été un voyageur porteur d'ombres. Avec toutes les aurores qui auréolent son oeuvre, ne peut-on point en convenir qu'il est aussi "porteur de Lumière", c'est-à-dire un Lucifer! Oui, Lucifer, ce Dieu-Soleil, si proche parent de Zarathoustra qu'on dirait son frère jumeau!

\*\*\*

Dans le panthéon hindou, l'Aurore est vénérée comme la fille du Ciel et du Soleil. C'est une jeune fille qui dévoile ses beautés à ceux qu'elle aime. On la chante et l'honore parce qu'elle est le signal lumineux du retour d'Agni. Le retour du Soleil donc. L'Aurore ne serait-elle point en quelque sorte la grande annonciatrice de l'Eternel Retour si cher à Nietzsche? N'est-ce point cette Déesse, "jeune femme à la robe éclatante", qui indique aux Hindous le moment de célébrer l'"agnihotra"? Et j'entends leurs chants matutinaux d'ici:

Je t'invoque, Déesse, Aurore des lumières!  
Présentons-lui l'hommage de nos chants:  
elle donne le miel, elle fixe le Ciel,  
elle prodigue sa splendeur, la belle Aurore.  
(...)  
Elle a resplendi telle une jeune femme,  
incitant tout ce qui vit à se mouvoir.  
Le Feu s'est laissé enflammer par les hommes:  
refoulant les ténèbres, elle a fait la lumière.  
(*Rig-Veda*)

Nietzsche, ce si grand poète (étymologiquement "celui qui crée"), m'apparaît être le frère d'Aurore, c'est-à-dire le fils du Ciel et du Soleil — le grand repoussoir des ténèbres, le porteur de Lumière!